

L'italien des Italiens. 3eme fascicule (disques 5 et 6)

Numéro d'inventaire : 2011.00221.16

Type de document : livre

Éditeur : Compagnie Internationale pour la Diffusion de la Culture Européenne

Imprimeur : S.A. Imprimerie nationale de Monaco

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1961

Inscriptions :

- tampon : Institut Pédagogique National. Moyens d'enseignement

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Livre agrafé.

Mesures : hauteur : 21 cm ; largeur : 10,7 cm (dimensions fermées)

largeur : 21,5 cm

Mots-clés : Italien

Utilisation / destination : enseignement

Élément parent : 2011.00221

Autres descriptions : Langue : italien, français

Nombre de pages : 90 p.

L'ITALIEN DES ITALIENS

SCENA n° DICIASSETTE

Cartoline fiorentine

BETTY : Che giorno è, Giuseppe?

GIUSEPPE : Giovedì.

BETTY : E quanti ne abbiamo?

GIUSEPPE : Ventitrè luglio.

BETTY : Nelle acque di Rapallo, ho perso la nozione del tempo...

GIUSEPPE : ...che ritrovi, come al solito, nelle cartoline. Io, ordino una colazione coi fiocchi, che ci faccia dimenticare questo viaggio infernale, da Genova a Firenze, pigiati come sardine in quel treno pieno zeppo...

CAMERIERE : Hanno ordinato, i signori?

GIUSEPPE : Due bei cappuccini, con qualche brioscio e delle paste. Molte paste. (A Betty :) A che punto sei? Ancora a tuo padre?

BETTY : (*scrivendo e leggendo contemporaneamente*) « Caro papà, saluti e baci da Firenze, sotto un sole magnifico, davanti a un cappuccino delizioso »
(A Giuseppe :) E tu non guardarmi così : prepara le buste, scrivi gli indirizzi, incolla i francobolli !

2

SCÈNE DIX-SEPT

SCÈNE DIX-SEPT

Cartes postales florentines

BETTY : Quel jour est-ce, Giuseppe?

GIUSEPPE : Jeudi.

BETTY : Et le combien sommes-nous?

GIUSEPPE : Le vingt-trois juillet.

BETTY : Dans les eaux de Rapallo, j'ai perdu la notion du temps...

GIUSEPPE : ...que tu retrouves, comme d'habitude, dans les cartes postales. Moi, je commande un petit déjeuner de premier ordre, qui nous fasse oublier ce voyage infernal, de Gênes à Florence, serrés comme des sardines dans ce train bondé...

LE GARÇON : Avez-vous commandé [= ont-ils commandé], messieurs dames?

GIUSEPPE : Deux beaux «cappuccini», avec quelques brioches et des gâteaux. Beaucoup de gâteaux. (A Betty) Où en es-tu? Encore à ton père?

BETTY : (*écrivant et lisant simultanément*) « Cher papa, salutations et baisers de Florence, sous un ciel magnifique, devant un délicieux cappuccino ». (A Giuseppe) Et toi, ne me regarde pas comme ça : prépare les enveloppes, écris les adresses, colle les timbres !

3